

• Samedi 25 mai 2019 à 10h15

Le Nil, berceau de la civilisation de l'Égypte ancienne

Par Pierre Grandet

Sans le Nil et sa crue fécondante, il n'y aurait pas eu de civilisation égyptienne. Pour l'Égypte des pharaons, ce fleuve représenta en effet une source de vie indispensable, un moyen de transport, d'administration des ressources et d'unification politique. Sans le Nil et la multitude de canaux qui parcouraient le pays, l'Égypte n'aurait pas disposé d'un étonnant réseau de voies d'eau qui joignait l'un à l'autre la plupart des lieux habités du pays, permettant le déplacement des travailleurs ou des matériaux nécessaires à la construction des monuments. Ce réseau fut aussi un important vecteur d'unification politique, à travers des voyages réguliers du roi d'un bout à l'autre du pays et de ses diverses réunifications en permettant le déplacement de vastes armées par bateau. Source de tant de bienfaits, les origines géographiques du Nil et le mécanisme de sa crue restaient pourtant noyés dans le mystère qui ne fut résolu qu'avec la reconnaissance complète du cours du fleuve vers la fin du XIXe siècle.

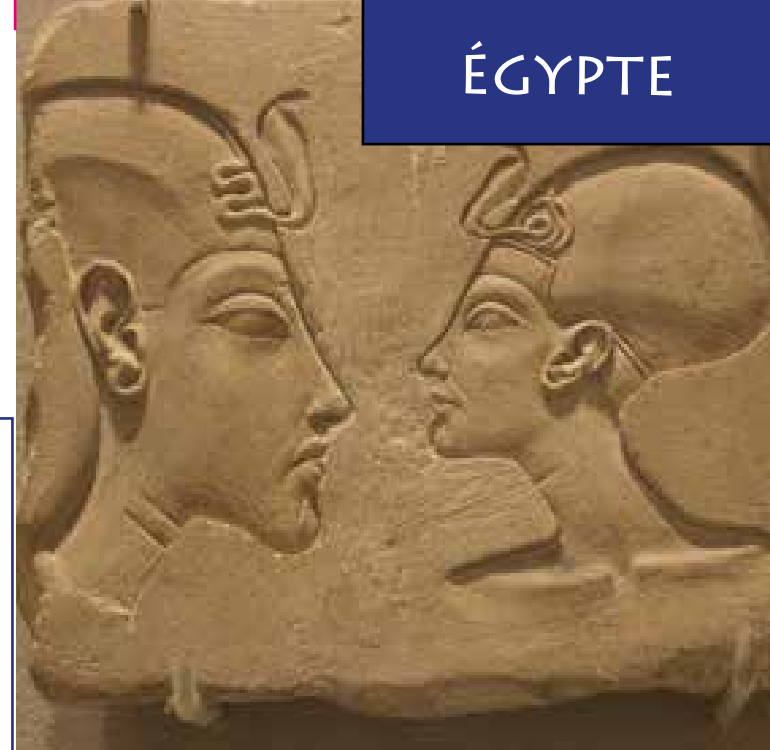
Trois conférences régionales sont en cours de préparation. Les détails (villes, dates, titres) seront communiqués ultérieurement.

En cas d'annulation de l'un de nos conférenciers pour indisponibilité, Papyrus se réserve le droit de proposer une autre conférence non inscrite au programme. Tout enregistrement (audio ou vidéo) doit obtenir l'approbation des responsables de l'association.



Tarifs :

- 9 euros
- 7 euros pour les adhérents de l'association Papyrus
- 4,50 euros pour les scolaires, les étudiants et les détenteurs du Pass Senior
- 7,20 euros pour les personnes en situation de handicap et les demandeurs d'emploi sur présentation d'un justificatif



L'Association Papyrus vous propose tous les ans des cours d'égyptien hiéroglyphique, des cycles thématiques d'histoire et civilisation, un programme de conférences.

Et, pour les plus jeunes, des stages de découverte pendant les vacances de la Toussaint et d'hiver offrent un large éventail d'activités ludiques et instructives.

Association lilloise d'Égyptologie

PAPYRUS

Membre de la Société française d'Égyptologie

Siège social
52 rue Jeanne d'Arc-59000 LILLE
Tél. 03.28.52.81.02

Site web
www.association-papyrus.com

Mail
a.papyrus@orange.fr

Programme des conférences

2018-2019

Auditorium du
Palais des Beaux-Arts de Lille
(Entrée 18 bis rue de Valmy)

- Samedi 29 septembre 2018 à 10h15

Les scènes de banquet dans les mastabas
Par Maryline Sellier

Nous imaginons les Anciens Égyptiens plutôt sérieux et travailleurs – ouvriers et scribes zélés, dévoués à leur tâche et à leur Pharaon – considérés par Hérodote comme « les plus religieux des hommes ». Mais savons-nous comment ils se divertissaient, comment ils faisaient la fête? Nous ne parlons pas ici des fêtes religieuses, mais bien d'activités « païennes » organisées chez les particuliers, telles que les festins, les banquets et les orgies. Que nous apprennent les scènes figurant dans les tombes, les dessins sur ostraca, les papyrus et autres documents d'époque sur la manière dont les excès de nourriture, l'ivresse et la luxure étaient considérés? Ces excès étaient-ils malvenus voire condamnés par la société pharaonique? Cette conférence sur la fête et les banquets propose également d'évoquer tavernes, maisons closes et autres lieux de débauche, il y a plus de 3000 ans sur les bords du Nil.

- Samedi 1er décembre 2018 à 10h15

L'art égyptien : sens dessus-dessous, ou comment montrer ce qui est caché, une pensée hiéroglyphique de l'image
Par Dominique Farout

Leur conception de l'image permettait aux anciens Égyptiens de dévoiler le contenu d'un contenant en le représentant à côté de ce dernier ou sur sa surface. Puisque, pour comprendre l'autre, il faut commencer par se connaître soi-même, nous commencerons par explorer la perspective pour décrypter les codes de lecture de l'art égyptien, fort différents. Nous verrons qu'en raison de la nature des hiéroglyphes, il est souvent difficile, à nos yeux, de décider si ces pratiques relèvent de l'écriture ou de l'image.

- Samedi 19 janvier 2019 à 10h15

En Moyenne Égypte, les tombes de Beni Hassan
Par Florence Maruéjol

A 23 km au sud de Miniah, sur la rive est du Nil, le site de Béni Hassan abrite le cimetière des gouverneurs du nome de l'Oryx et des chefs du désert oriental. Situé sur une terrasse, qui offre une vue imprenable sur la vallée du Nil, il se range parmi les nécropoles provinciales les plus remarquables du Moyen Empire. Ses tombes creusées dans la roche se distinguent par leur architecture et leurs peintures évoquant de nombreux aspects de la vie quotidienne. Au terme de leur évolution, elles aboutissent à l'hypogée du nomarque Khnoumhotep II, une merveille d'équilibre. A ces sépultures sont associées les multiples tombes-puits, comblées après les fouilles, qui tapissent le flanc de la colline. Elles abritaient les membres de la maisonnée des propriétaires des tombes principales. Bien que beaucoup plus modestes, elles ont livré un abondant matériel funéraire, consistant surtout en modèles et en cercueils décorés des Textes des sarcophages, complétant la documentation livrée par les hypogées des dignitaires.

Notre partenaire:



- Samedi 9 mars 2019 à 10h15

L'art d'Akhénaton : de l'hallucination occidentalocentriste à la lecture historique, ou comment caractériser et comprendre l'art atoniste
Par Dimitri Laboury

L'art du règne d'Amenhotep IV – Akhénaton – dont le célèbre buste de Néfertiti dit de Berlin ou les colosses du Gem-pa-Aton – semble avoir complètement envahi notre imaginaire collectif occidental relatif à l'Égypte antique. Dès sa redécouverte, il a fait l'objet d'une réappropriation culturelle, servant d'illustration – voire de démonstration – à la projection de nos valeurs modernes sur celles de l'épisode atoniste, ce qui a longtemps entravé – et entrave encore très souvent – sa juste compréhension. L'exposé ambitionne de montrer qu'il est néanmoins possible, en utilisant une méthodologie adaptée, qui s'appuie sur les critères artistiques des anciens Égyptiens eux-mêmes, de caractériser plus objectivement cette phase exceptionnelle de l'histoire de l'art égyptien et d'ainsi mieux comprendre la volonté de ses concepteurs et sa véritable signification historique.

- Samedi 27 avril 2019 à 10h15

Les femmes de l'élite sociale au Moyen Empire : entre ombre et lumière
Par Mélanie Lelong-Sabattier

On considère habituellement que les Égyptiennes bénéficiaient d'une indépendance plus grande que leurs voisines. Que nous révèlent Baqet, mère du gouverneur Khnoumhotep II (début de la XIIe dynastie) ou encore la grande épouse royale Noubkhaes à la XIIIe dynastie? Nous suivrons quelques silhouettes féminines pour comprendre comment, au Moyen Empire, ces nobles dames s'inséraient dans un groupe social exigeant et tout entier tendu vers la préservation de ses intérêts.